

Palme de l'Environnement 2009

attribuée à

Dany DUBOIS, Jean-Denys LOSSEAU et Bruno GREINDL

**pour leurs pratiques innovantes
conciliant agriculture de qualité et enjeux environnementaux**

Si l'agriculture est régulièrement pointée du doigt pour ses nuisances environnementales, la responsabilité en incombe parfois moins aux agriculteurs qu'au cadre dans lequel ils travaillent. Ce cadre offre cependant un espace de liberté permettant de concilier agriculture et enjeux environnementaux. C'est ce que la Fédération a voulu illustrer cette année en partageant sa Palme entre trois agriculteurs qui, chacun à leur façon, montrent ou plutôt démontrent cette possibilité de concilier l'agriculture avec l'environnement et la biodiversité.

Les trois primés se distinguent en outre par leur réappropriation d'un métier qui leur échappait et leur ouverture vis-à-vis de la société et du monde agricole, jouant à ce titre le rôle de lien entre agriculteurs et citoyens/consommateurs, d'une part, et de poisson-pilote vis-à-vis de leur pair agriculteurs, d'autre part.

Au-delà des enjeux strictement environnementaux, à l'heure où la question alimentaire - et en conséquence la question de la production agricole - devient de plus en plus primordiale, la Fédération a souhaité, à travers cette Palme, insister sur le fait qu'une agriculture de qualité n'est pas inconciliable avec un environnement préservé.

Dany DUBOIS, de Grosage

Dany vient de l'agriculture traditionnelle. Une réflexion en profondeur sur la perte d'autonomie de son métier mais également sur la qualité de l'alimentation produite l'a amené à se convertir au bio.

Son système d'exploitation polyculture-élevage repose sur une autonomie maximale : les vaches Jerseysees se nourrissent d'une herbe riche en trèfle et reçoivent un complément de céréales produites à la ferme. Le lait est valorisé en circuit court : beurre, fromage au lait battu et crème glacée produits par Nathalie, l'épouse de Dany.

Cohérent avec sa démarche qualitative, Dany est également président de Saveurs Paysannes, une association qui défend et promeut les produits de l'agriculture paysanne.

*Emblématique des **agriculteurs « systémiques »**, c'est-à-dire engagés dans une agriculture plus – voire totalement – autonome valorisant le potentiel de leur territoire à travers des productions à forte valeur ajoutée. L'environnement bénéficie indirectement de la démarche : utilisation faible voire nulle d'engrais et pesticides ; production autosuffisante de l'alimentation animale ; valorisation des légumineuses pour l'apport d'azote ; développement*



de circuits courts pour la commercialisation de la production. La diversité des cultures, la faible taille des parcelles (liée aux méthodes de pâturage) et l'adoption de mesures agro-environnementales contribuent à la préservation de la biodiversité.

Jean-Denys LOSSEAU, de Thuin

Jean-Denys gère une exploitation de grandes cultures (90 hectares) qui constitue un véritable laboratoire d'aménagements favorables à la biodiversité. Ces aménagements ont été discutés et adoptés avec les agriculteurs voisins de sorte que le territoire concerné représente quelque 400 hectares.

Sur son exploitation, 100 % des mesures agro-environnementales possibles sont mis en œuvre. Après avoir très tôt dénoncé les incohérences de la politique menée en matière de jachère au regard des enjeux de la biodiversité, il fut à l'origine des « jachères sauvages » et s'applique à maximaliser l'impact positif de celles-ci (positionnement réfléchi pour une incidence optimale sur la biodiversité, adaptations permettant d'offrir le « gîte et le couvert » à la faune...).

Très impliqué dans un CETA (Centre d'étude des techniques agricoles ; groupe d'agriculteurs cherchant à améliorer ses performances technico-économiques) qui a engagé un agronome afin de se libérer des vendeurs de produits phytosanitaires et d'engrais et réduire l'incidence environnementales et budgétaires desdits produits.

*Appartient à une catégorie que l'on peut baptiser les « **innovateurs-naturalistes** », c'est-à-dire des exploitants qui adoptent tout progrès susceptible de réduire l'impact environnemental du modèle agricole dominant (MAE – mesures agro-environnementales ; techniques culturales sans labour...) en pesant la dimension économique de leurs choix.*

Bruno GREINDL, de Havelange

Bruno gère une exploitation de polyculture et élevage passée au bio il y a plus de 10 ans en réaction aux excès de l'agriculture traditionnelle et à leurs impacts désastreux, notamment en termes de biodiversité. Il a développé la transformation et la commercialisation de ses productions via Agribio, une coopérative dont il est président et qui constitue un bel exemple de maîtrise de la filière par les producteurs. Cette coopérative s'attache également à remettre en valeur les caractéristiques du terroir sur des productions apparemment standards (épeautre, froment...).

Bruno développe une vision globale de l'agriculture. Par-delà l'approche bio, il s'attache également aux implications pour l'agriculture de la fin du pétrole et donc du recours aux énergies renouvelables (ex. : agroforesterie, traction animale...)

Au niveau de la biodiversité, il a reconstitué un réseau de haies autour de son exploitation et mis en œuvre des mesures agro-environnementales (5 hectares de bandes fleuries, etc.).

*Ce parcours est emblématiques des « **innovateurs-bio** », des agriculteurs qui, constatant la fuite en avant de l'agriculture traditionnelle, sont passés au bio afin d'assurer la durabilité de leur exploitation. Ils sont animés par le challenge d'un cahier des charges exigeant qui les conduit à une réappropriation de leur métier.*